

Alors que la période estivale nous pousse à mettre notre vie en « veille », sur « pause », Jésus, dans l'Évangile de ce jour nous invite à une veille active de la venue du Seigneur : « *tenez vous prêts c'est à l'heure où n'y penserez pas que le Fils de l'Homme viendra.* » Veiller, c'est attendre avec confiance celui qui vient, c'est rester mobilisés parce qu'on espère en la promesse de Dieu. Veiller, c'est rester prêts à accueillir l'imprévu de Dieu, c'est dépasser nos routines pour devenir des hommes et des femmes de la promesse, guettant l'aube nouvelle de la venue du Royaume.

Dans cette attente le Christ nous appelle à une confiance totale : « *Sois sans crainte, petit troupeau... le Père a trouvé bon de vous donner le Royaume* ». Le Royaume promis est un trésor inépuisable, un don qui transforme notre regard et notre manière de vivre. Il nous invite à nous détacher des sécurités de ce monde pour marcher sans peur vers lui.

Jésus ne nous invite pas à fuir le monde, à nous réfugier dans l'illusion d'un monde meilleur, bardés de certitudes, enfermés dans l'indifférence ou tombant dans le sommeil du désespoir. Pour recevoir sa grâce, il nous invite à la radicalité : « *Vendez ce que vous avez et donnez-le en aumône ... faites-vous un trésor inépuisable dans les cieux... car là où est votre trésor, la aussi sera votre coeur* »

Nous ne pouvons pas être des chrétiens « *version light* ». Notre foi nous pousse à l'audace et suppose une vie spirituelle active, elle reconnaît la présence invisible du Christ sur laquelle nous fondons notre vie, elle guide nos pas, donne courage face aux aléas de la vie, nous fait vivre avec espérance. La foi ne nous fait pas vivre autre chose, mais elle nous fait vivre autrement les choses de la vie. C'est l'expérience vécue par les catéchumènes qui progressent sur le chemin de la foi. C'est l'expérience de ce million de jeunes au jubilé à Rome. Ils manifestent leur joie d'être chrétiens et redécouvrent le sens de leur vie quotidienne et le courage de l'assumer. L'attente du Royaume n'est pas un regard vers le passé mais la fidélité à la promesse que Dieu nous fait chaque jour. « *L'Église, disait saint Jean XXIII, n'est pas un musée d'archéologie, mais la fontaine au milieu du village qui donne l'eau vive aux hommes d'aujourd'hui, comme elle l'a donnée à ceux d'autrefois.* » Cette eau vive est la grâce qui nous pousse à veiller, à espérer, à aimer.

Seigneur, accorde-nous assez de souplesse pour nous laisser déranger par Toi sans désespérer. Donne-nous un cœur suffisamment désencombré pour que nous acceptions de nous dessaisir de nos projets pour nous en remettre à ta promesse.

Fais de nous des veilleurs d'une humanité renouvelée dans l'amour. Enseigne-nous comment orienter notre vie à la lumière de ton espérance pour un avenir de béatitudes : « *Heureux ces serviteurs-là que son maître, à son arrivée,, trouvera en train de veiller !* »